

Culte du 9 aout 2026

(19e dimanche du Temps Ordinaire)

Dieu n'a pas fini d'espérer en nous

Culte avec Baptême (Ray-Stockton) et Sainte-Cène

Lectures bibliques

- **1 Rois 19:9-13**

9 Là, [arrivé au mont Horeb après sa fuite, Elie] entra dans la grotte et y passa la nuit. Or, la parole de l'Eternel lui fut adressée: «Que fais-tu ici, Elie?» 10 Il répondit: «J'ai déployé tout mon zèle pour l'Eternel, le Dieu de l'univers. En effet, les Israélites ont abandonné ton alliance, *ils ont démolé tes autels et ont tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'enlever la vie.» 11 L'Eternel dit: «Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Eternel, et l'Eternel va passer!» Devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers; l'Eternel n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre; l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. 12 Après le tremblement de terre, il y eut un feu; l'Eternel n'était pas dans le feu. Après le feu, il y eut un murmure doux et léger. 13 Quand il l'entendit, Elie s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et voici qu'une voix lui fit entendre ces paroles: «Que fais-tu ici, Elie?»

- **Romains 9:1-5**

1 Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit: 2 J'éprouve une grande tristesse et j'ai dans le cœur un chagrin continu. 3 Oui, je voudrais être moi-même maudit et séparé de Christ pour mes frères, mes propres compatriotes, 4 les Israélites; c'est à eux qu'appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses 5 et les patriarches; c'est d'eux que le Christ est issu dans son humanité, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. Amen!

- **Matthieu 14:22-33**

22 Aussitôt après, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive pendant qu'il renverrait la foule. 23 Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart et, le soir venu, il était là seul.

24 La barque se trouvait déjà au milieu du lac, battue par les vagues, car le vent était contraire. 25 A la fin de la nuit, Jésus alla vers eux en marchant sur le lac. 26 Quand les disciples le virent marcher sur le lac, ils furent affolés et dirent: «C'est un fantôme!» et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. 27 Jésus leur dit aussitôt: «Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur!» 28 Pierre lui répondit: «Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi d'aller vers toi sur l'eau.» 29 Jésus lui dit: «Viens!» Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus, 30 mais, voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria: «Seigneur, sauve-moi!» 31 Aussitôt Jésus tendit la main, l'empoigna et lui dit: «Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?» 32 Ils montèrent dans la barque, et le vent tomba. 33 Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus en disant: «Tu es vraiment le Fils de Dieu.»

Méditation : Dieu n'a pas fini d'espérer en nous

Tout à l'heure, Ray nous a parlé de sa recherche de Dieu. Il nous a raconté qu'au début, il avait simplement des questions, qu'il avait ouvert la Bible pour chercher des réponses... et qu'il s'était retrouvé assez rapidement dans le Lévitique et les Nombres, avec leurs lois et leurs longues généalogies ! C'est une expérience que j'ai moi-même connue et que nous sommes certainement nombreux à avoir vécu.

Mais heureusement, il y a eu le catéchisme, les rencontres, les questions, les découvertes, et peu à peu une relation avec Jésus qui a grandi et qui s'est développée. Et Ray a employé une expression qui m'a beaucoup touché : il vient désormais « **marcher en nouveauté de vie** ». Et je suis convaincu que cette expression peut nous aider à entendre les trois textes que nous venons de lire.

Parce que ces trois textes parlent de personnes qui, chacune à leur manière, se trouvent à un moment où elles pourraient penser que quelque chose est terminé, que quelque chose soit perdu ou qu'elles en regrettent la fin.

Élie, d'abord.

Élie est à bout de forces. Il a été un prophète passionné, courageux, engagé pour le salut de son peuple. Mais maintenant il est épuisé, déprimé. Il se retrouve seul, caché dans une grotte, et il dit à Dieu : « Je suis resté, moi seul. » En quelque sorte : « j'ai fait tout ce que je pouvais. Maintenant, j'en peux plus, c'est terminé pour moi ».

Et Dieu lui pose une question : « **Que fais-tu ici, Élie ?** »

Alors, on pourrait être tenté de faire de ce récit une jolie leçon sur le silence de Dieu. C'est vrai qu'on entend souvent parler du « murmure doux et léger », qui manifeste que Dieu se trouve dans les petites choses plutôt que dans les manifestations spectaculaires. C'est une image à la fois belle et vraie, aucun doute là-dessus.

Mais ce passage ne parle pas que de ça, et les commentaires bibliques que j'utilise m'ont invité, et je vous invite à mon tour, à regarder ailleurs. Car l'enjeu profond ici n'est pas de découvrir dans quel phénomène Dieu se cache. C'est de voir ce que Dieu fait pour Élie, ce qu'il fait avec Élie.

Dieu ne lui donne pas une grande explication sur ses échecs. Il ne lui dit pas : « Tu t'es trompé, et je vais t'expliquer pourquoi » ni même « oh mais c'est pas si grave », et encore moins le fameux « allez, soit pas triste, la vie est belle... »

Il lui donne quelque chose à la fois de beaucoup plus concret et de beaucoup plus transformateur : **une nouvelle mission**. Il lui dit, en quelque sorte : « Je te vois Élie, dans ta détresse, je te vois et je suis avec toi. Maintenant, reprends la route, il y a encore de quoi faire ; **il y a encore de quoi vivre**. »

Élie pensait que son histoire était terminée, qu'il avait atteint l'échec final. Mais **Dieu n'en avait pas fini avec lui, Dieu continuait d'espérer en lui**.

Et je crois que c'est une parole dont nous avons tous besoin. Parce que nous connaissons tous des moments où nous avons envie de jeter l'éponge, ou de nous réfugier dans la nostalgie, des moments où nous nous disons « c'est pas à mon âge que je vais changer ! ».

Mais revenons à Elie et à nous aussi, quand nous baissions les bras. C'est dans ces moments-là que Dieu nous répond simplement : « **Lève-toi. Il y a encore un chemin devant toi.** »

C'est aussi ce que nous pouvons entendre dans l'histoire de Pierre. Pierre voit Jésus marcher sur l'eau. Il veut aller vers lui. Il sort de la barque... et puis il commence à couler.

On pourrait lire cette histoire comme une leçon de morale : « Ayez davantage de foi ! Si seulement vous aviez assez de foi, vous pourriez marcher sur l'eau. » Mais ce n'est pas exactement, **ou en tout cas pas complètement**, ce que le texte nous dit.

Car Pierre a déjà fait quelque chose d'extraordinaire : il est sorti de la barque et il a marché sur l'eau pour aller vers Jésus. Et pourtant il a peur. Il doute. Il coule. **Alors Jésus lui tend simplement la main.**

Avoir la foi, n'est pas être capable de marcher au-dessus de toutes les difficultés. Ce n'est pas devenir quelqu'un qui ne doute plus, qui ne tombe plus, qui ne connaît plus la peur. C'est savoir qu'au moment où nous commençons à couler, **le Seigneur est là pour nous tendre la main et nous relever.**

Et peut-être est-ce aussi cela, le baptême.

Ray, aujourd'hui, tu n'es pas baptisé parce que tu es arrivé au bout du chemin. Tu n'es pas baptisé parce que tu aurais désormais toutes les réponses, parce que ton pasteur-ChatGPT (ou plutôt Chat-G« KT ») t'as tout transmis, ni parce que tu ne connaîtras plus le doute, le stress, les difficultés, ni la paresse ni les égarements.

Tu es baptisé parce que **tu veux marcher avec le Christ. Et surtout parce que sur ce chemin tu sais que tu peux avoir confiance, car Dieu marche avec toi.** Où que tu ailles, même si tu partais à la dérive et que ton chemin de vie te portait au plus loin de l'Eglise et de Dieu, **Dieu n'en aura jamais fini d'espérer en toi, Dieu n'en aura jamais fini d'espérer en nous toutes et tous !**

Et cette affirmation est peut-être encore plus forte lorsque nous entendons Paul, un texte qui, comme tu me le disais, t'as touché. Et je sais que Paul, on en a déjà discuté ensemble, t'as beaucoup interpellé et fait réfléchir.

Paul parle ici avec une grande souffrance de ses compatriotes, le peuple juif de son époque. Il ne parle pas d'abord de lui-même, mais de ceux dont il partage l'histoire, les Écritures, les traditions et l'espérance. Et ce qui le bouleverse, c'est de voir que cette histoire, cet héritage qui semblait conduire au Christ est resté pour certains un chemin qui n'y conduit pas.

Et pourtant, Paul refuse de conclure que tout est fini. Il ne dit pas : Dieu a abandonné son peuple. Au contraire, il rappelle tout ce que Dieu lui a donné et tout ce que Dieu a déjà accompli dans son histoire. Sa douleur elle-même est une preuve de son espérance : **il souffre parce qu'il croit que Dieu n'a pas terminé son œuvre et qu'il souhaite de tout son cœur que ses compatriotes découvrent et soient transformés par la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ.**

Et là encore, quelque chose nous rejoint profondément.

Nous sommes souvent beaucoup plus rapides que Dieu pour tirer des conclusions définitives.

Nous regardons quelqu'un et nous pensons : « Lui, il est comme ça » ou « De toute façon, elle ne changera jamais. »

Nous regardons notre propre vie et nous pensons : « Je suis comme ça, à quoi bon essayer de changer. »

Nous regardons notre Église et nous pensons : « Ce n'est plus comme autrefois. » ou le célèbre « C'était mieux avant ! »

Nous regardons autour de nous et nous pensons : « Mais où va le monde ? »
(Dernièrement, j'ai été dépité de lire dans un média protestant quelque chose comme « Où peut-on encore trouver de la fraternité ? », comme si la « fraternité » avait été une évidence à quelque époque que ce soit !)

Et c'est dans ces situations que l'Évangile vient nous dire : **ne confondez pas ce que vous voyez, ce que vous ressentez aujourd'hui avec ce que Dieu peut accomplir, ouvrir ou réaliser demain.**

Et c'est peut-être cela, finalement, la nouveauté de vie dont Ray nous parlait. Une vie nouvelle, ce n'est pas devenir quelqu'un d'autre du jour au lendemain.

C'est découvrir que notre vie n'est jamais enfermée dans notre passé.

C'est recevoir la liberté de recommencer **et la responsabilité de vivre autrement !**

(Est-ce qu'elle ne serait pas là justement la fameuse « éthique protestante » ?)

C'est pouvoir tomber et être relevé.

C'est pouvoir douter sans être abandonné.

C'est pouvoir se tromper sans être définitivement condamné.

C'est pouvoir avancer sans connaître tout le chemin.

Et c'est peut-être pour cela que le baptême est **un si beau commencement.**

Aujourd'hui, Ray reçoit un signe qui dit : **tu appartiens au Christ, celui qui t'a aimé depuis toujours.**

Mais ce signe ne ferme pas une histoire, il ne clôt pas une parenthèse, il ne vient pas sceller une brèche ou combler un manque. Il ouvre une histoire, il dévoile un chemin et il révèle celui qui nous y accompagne (sur ce chemin).

Il ne dit pas : « Voilà, tu es arrivé. » Il dit : « **Maintenant, marche. » ou mieux encore «
Maintenant, marchons (ensemble) ! »**

Marchons avec tes questions.

Marchons avec tes découvertes.

Marchons avec tes doutes.

Marchons avec ta joie.

Marchons avec celles et ceux qui t'accompagnent.

Et lorsque tu auras l'impression de t'enfoncer, souviens-toi de Pierre : la main du Christ est encore (et toujours) là !

Lorsque tu penseras que tu n'en peux plus, souviens-toi d'Élie : Dieu place encore son espérance en toi.

Et lorsque tu penseras que tout est définitivement perdu, souviens-toi de Paul : l'histoire de Dieu est toujours plus grande que ce que nous pouvons en voir.

Alors oui, Ray, aujourd'hui tu entres dans une vie nouvelle.

Cette vie nouvelle ne sera peut-être pas une vie parfaite.

Ce sera une vie **accompagnée, une vie appelée à la plénitude, au partage et à la paix.**

Une vie dans laquelle tu découvriras, jour après jour, que la grâce de Dieu te précède, que son amour te relève et qu'il continue d'espérer en toi.

Parce qu'au fond, c'est peut-être cela la Bonne Nouvelle : **nous pouvons continuer à avancer parce que Dieu n'a pas fini d'espérer en nous et avec nous.**

Amen.